

RAPPORT D'ACTIVITÉ | 20 25



ÉDITO

**Maryvonne Bin-Heng,
présidente de Filactions**



Pour la 22eme année, Filactions a continué d'agir.

22 ans au service de la prévention des violences sexistes, sexuelles et conjugales .

22 ans au service de l'égalité entre les femmes et les hommes.

22 ans qui ont fait apparaître la nécessité de réinterroger notre histoire et les valeurs qui ont fondé notre association et qui continuent de la sous-tendre.

2025 a été l'année pendant laquelle nous avons commencé à répondre à ces interrogations.

Plusieurs évènements ont ponctué 2025 : tout d'abord la **recherche d'un nouveau local** quand nous avons appris qu'il fallait quitter la rue des Fantasques. Ensuite, parce que l'équipe salariée se renforçait, la nécessité est apparue **d'embaucher une responsable**, le CA n'étant pas suffisamment présent ni assez efficace. Nous avons été soulagé-es au moins de juin d'accueillir Pauline pour épauler et mener une équipe trop souvent seule face aux nombreux défis à relever. Nous ne regrettons pas cette décision.

Au début de l'automne, l'équipe s'est installée dans de **nouveaux locaux à Lyon 3e** et s'est très vite adaptée à ce changement.

A la lecture du Rapport d'Activité, nous pouvons voir que, malgré ces changements, Filactions, forte de ses salariées engagées, de ses bénévoles actives et actifs (dont les membres du Conseil d'Administration) a **continué ses actions de prévention** auprès des jeunes, ses actions de sensibilisation auprès du grand public et des professionnel·les et sa mobilisation partenariale et militante.

Dans le même temps, nos interrogations sur l'avenir de notre association nous ont porté-es à entreprendre un début de **travail pour l'écriture d'un projet associatif** qui n'avait jamais vraiment été rédigé. C'est ce travail que nous allons poursuivre en 2026.

Et maintenant, place à la lecture du Rapport d'Activité 2025, donc des multiples domaines où Filactions est intervenue.

Maryvonne Bin-Heng

SOMMAIRE

Nous connaître	p6
Prévenir	p26
Sensibiliser	p34
Rassembler	p40
S'engager	p52
Soutenir	p60

Le langage inclusif

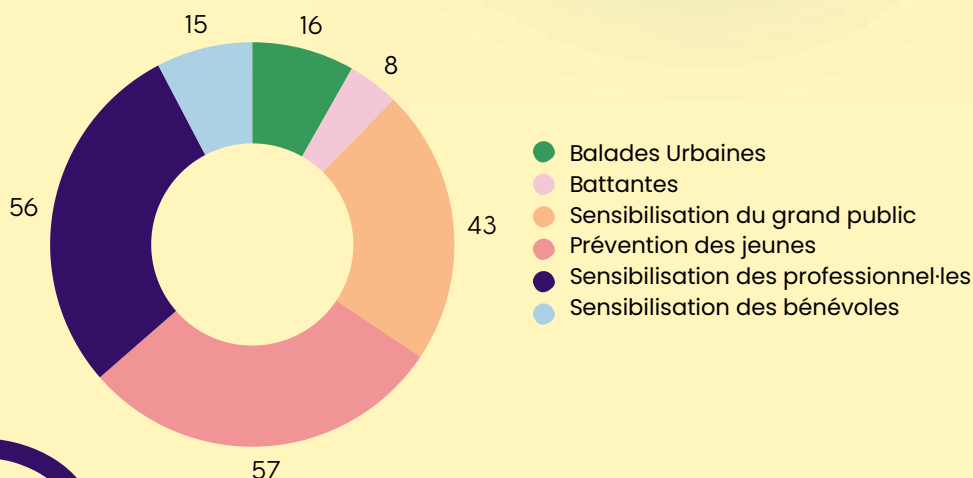
Nous avons choisi de rédiger ce rapport d'activité en adoptant le langage inclusif et une écriture égalitaire. Les espaces de communication sont un des premiers lieux où les femmes et minorités de genre sont discriminé-es. Alors, les rendre visible autant que les hommes dans l'écriture est nécessaire car nommer c'est exister. Ce sont les mots qui créent et transforment nos idées en réalité. Alors, l'utilisation d'un langage égalitaire est une étape incontournable dans la construction d'une société exempte d'inégalités et de violences.

NOUS CONNAÎTRE



filactions 2025 en chiffres !

EN 2025, FILACTIONS A EFFECTUÉ 195 ACTIONS :



AU TOTAL, CE SONT 9 644 PERSONNES SENSIBILISÉ·ES

À TRAVERS 340 ATELIERS

DANS 11 DÉPARTEMENTS & 30 VILLES

filactions

2025

en chiffres !

3268 JEUNES SENSIBILISÉ·ES
LORS DE **176** ATELIERS

2457 PROFESSIONNEL·LES SENSIBILISÉ·ES
LORS DE **60** ATELIERS

3323 PERSONNES DU GRAND PUBLIC
SENSIBILISÉES LORS DE **40** ATELIERS

1 FESTIVAL QUI A MOBILISÉ **2805** PERSONNES
LORS DE **28** ACTIONS

DONT **8** ACTIONS DE PRÉVENTION
DÉDIÉES AUX JEUNES

NOS MISSIONS

Thématiques

Filactions est une **association de sensibilisation et de prévention des violences sexistes, sexuelles et conjugales**. Véritable fléau social et un problème de santé publique, les violences sexistes, sexuelles et conjugales existent dans un contexte de discrimination et d'inégalité entre les femmes et les hommes. Il est donc nécessaire de les rendre visibles et d'expliquer ce phénomène grâce à la sensibilisation et la prévention car la méconnaissance des processus entraînant ces violences favorise leur reproduction.



Public



Filactions touche plusieurs publics grâce aux multiples actions que nous proposons. Notre travail de **prévention** nous permet de toucher le **public jeune de 12 à 25 ans**. Nous proposons des jeux autour des thèmes de l'égalité fille-garçon et de la prévention des violences sexistes et sexuelles et conjugales que nous adaptons aux classes que nous rencontrons, de la 6e à la Terminale, jusqu'à l'enseignement supérieur.

Notre travail de **sensibilisation professionnelle** nous permet de toucher un public d'adultes professionnel·les de tout secteur. Ces ateliers de sensibilisation s'organisent à la demande d'un établissement et se co-construisent en fonction des attentes des professionnel·les que nous rencontrons.



Enfin, nos actions s'adressent également au grand public avec **diverses temps de sensibilisation** autour de dates clés tel que le **25 novembre** et le **8 mars**, à travers le festival « **Brisons le Silence** » et les **Balades Urbaines** permettant de redécouvrir Lyon à l'appui des portraits féminins qui l'ont traversé.

Posture en éducation populaire

Lors des ateliers de prévention à destination des publics jeunes, nous adoptons une **posture spécifique**, celle de **l'éducation populaire**.

Axée sur l'émancipation individuelle par le collectif, « l'éduc pop » donne aux jeunes des clés essentielles à la compréhension du monde, et des inégalités qui le traverse. En partant de conversations de groupe et d'activités qui permettent aux jeunes de **parler de ce qu'ils vivent**, nous **interrogeons ensemble** quelles problématiques les traversent. Chaque jeune a quelque chose d'intéressant à partager et à apporter au groupe : ses idées, ses expériences ses lectures... Garanties d'un cadre de respect et d'écoute, nous favorisons une relation horizontale avec les publics. Nous cherchons à **développer ensemble notre compréhension du monde en remettant en question des stéréotypes, des injonctions et des normes que les jeunes connaissent bien**. De cette manière, nous les accompagnons dans le **développement de leur esprit critique**.



Atelier autour du jeu « Amours »
avec des lycéens.

L'objectif : réfléchir à quelle
catégorie correspond sa carte,
et questionner les frontières
entre amour, amitié, violences.

LES MÉCANISMES DES VSS

“ Les violences envers les femmes ne peuvent être considérées comme simplement accidentelles dans la relation entre individus car elles reposent sur un ensemble de facteurs historiques, culturels, sociaux et psychologiques ”

Charte de la Fédération Nationale Solidarité Femmes (FNSF)

Les violences conjugales

La violence conjugale est avant tout un phénomène d'emprise qui se construit progressivement par des violences répétées et plurielles (verbales, psychologiques, physiques, sexuelles, économiques, administratives).

Elles débutent par des violences psychologiques qui ont pour effet de dévaluer la personne victime et de créer un rapport de domination en faveur de l'auteur.



En France, les violences conjugales touchent 1 femme sur 10.

9 fois sur 10, les auteurs de ces violences sont des hommes. (Enquête *Vécu et Ressenti en matière de Sécurité*, SSMSI, 2024) Les violences au sein du couple touchent **toutes les catégories sociales et professionnelles, tous les âges sont concernés.** Elles peuvent advenir dans toutes les formes de couple, hétérosexuel comme LGBTQI+, exclusif ou non-exclusif, habitant ensemble ou non.

Les violences conjugales sont issues d'un ensemble de facteurs psychologiques, historiques, économiques et socioculturels.

Elles sont à la fois liées à une histoire de vie individuelle et à un **contexte sociétal qui banalise voire encourage les violences faites aux femmes.**

Les violences au sein du couple sont à mettre en écho avec l'ensemble des violences faites aux femmes, qu'elles aient lieu dans l'espace public, au sein de la famille ou dans la sphère professionnelle/scolaire/universitaire.



En effet, les violences constituent un **continuum**, il est impossible d'isoler les violences considérées comme les plus graves par la société – comme les agressions sexuelles, les viols et les coups – des violences considérées comme banales, telles que les insultes, les remarques dégradantes ou infantilisantes, le harcèlement de rue... C'est par la permission des violences jugées minimales et banalisées par notre société sexiste que celles plus graves peuvent se produire.

QU'EST-CE QUE L'EMPRISE ?

L'emprise définit **l'ascendant psychologique exercé par l'agresseur sur sa victime**. Celle-ci se traduit par de l'intimidation, des violences psychologiques et par le maintien constant d'un sentiment d'insécurité chez la victime.

Les conséquences de l'emprise sont la **dissociation psychique** (altération de l'identité, de la mémoire, de la conscience et de la perception de l'environnement), **l'impuissance apprise**, **l'augmentation du seuil de tolérance aboutissant à la normalisation des violences**, **l'inversion de la culpabilité**, **la protection de son agresseur** et le **développement d'un état de stress post-traumatique**.

EN 2025, 164 FEMMES ONT ÉTÉ ASSASSINÉES PAR LEUR CONJOINT OU EX-CONJOINT SOIT :

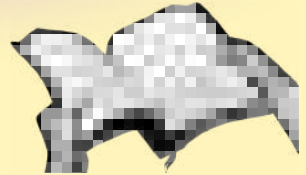
1 FEMME TOUT LES 2,2 JOURS.

CE SONT 23 FÉMINICIDES DE PLUS QU'EN 2024.

(NousToutes, 2025)

Que dit la loi ?

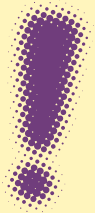
Les violences sexistes et sexuelles sont **caractérisées et sanctionnées par la loi française** dans le code pénal :



- **L'outrage sexiste** : fait **d'imposer à une personne un propos ou un comportement à connotation sexiste ou sexuel qui porte atteinte à sa dignité**. Il peut être verbal, physique et/ou non verbal comme des insultes sexistes, des propos ou questions suggestifs, intrusifs, se faire suivre, des regards insistants.... Cette infraction est passible d'une amende contraventionnelle de 1 500 euros. En cas de circonstances aggravantes, cette infraction devient un délit, l'amende peut alors aller jusqu'à 3 750 euros et être assortie de peines complémentaires. (Article 621-1)
- **Le voyeurisme** : fait **d'user de tout moyen afin d'apercevoir les parties intimes d'une personne à son insu ou sans son consentement**. Ce délit est passible d'un an d'emprisonnement et de 15 000€ d'amende. (Article 226-3-1)
- **L'exhibition sexuelle** : fait **d'imposer à la vue d'autrui certaines parties sexuelles de son corps** (sexe, fesses, sein) et/ou la **commission explicite d'un acte sexuel, réel ou simulé** (comme par exemple mimer une fellation en public) dans un lieu accessible aux regards du public. Il est à noter que l'envoi non sollicité de médias à caractère sexuel constitue un fait d'exhibition sexuelle. Ce délit est passible d'un an d'emprisonnement et de 15 000€ d'amende. (Article 222-32)

- **Le harcèlement sexuel ou sexiste** : fait **d'imposer à une personne, de façon répétée** (il y a répétition à partir de deux faits. Peu importe le délai écoulé entre les deux), **des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui portent atteinte à sa dignité** en raison de leur caractère dégradant ou humiliant ou créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante. Cette définition comprend les comportements se produisant en ligne. C'est aussi le fait, même non répété, d'user de toute forme de pression grave dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle. Ce délit est passible de 2 ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. (Article 222-33)
- **Le « revenge porn » (ou pornodivulgateion)** : fait de **rendre public, sans le consentement de la personne, des contenus à caractère sexuel échangés dans un cadre privé**. Peu importe que ces contenus aient été obtenus avec l'accord de la personne, leur diffusion sans consentement, constitue un délit d'atteinte à la vie privée. Ce délit est passible de 2 ans d'emprisonnement et de 60 000 € d'amende. (Article 226-2-1)
- **L'administration de substance en vue de commettre un viol ou une agression sexuelle** : fait **d'administrer à l'insu d'une personne, une substance de nature à altérer son discernement** ou le contrôle de ses actes afin de commettre à son égard un viol ou une agression sexuelle. Ce délit est passible de cinq d'emprisonnement et de 75 000€ d'amende. (Article 222-30-1)

Nouveauté : depuis le 8 novembre 2025, la loi française **intègre l'absence de consentement de la victime** dans la définition du viol et des agressions sexuelles. Elle précise que le **consentement** doit être **libre et éclairé, spécifique, préalable, révoquable** et qu'il ne peut être déduit du seul silence ou de la seule absence de réaction de la victime. Elle indique également qu'il n'y a pas de consentement si l'acte à caractère sexuel est commis **avec violence, contrainte, menace ou surprise, quelle que soit leur nature**. Il s'agit de « passer de la culture du viol à la culture du consentement ».



- **L'agression sexuelle** : **contact physique non consenti sur une ou plusieurs des cinq parties du corps définies comme intimes et sexuelles** (bouche, seins, intérieur des cuisses, fesses, sexe). La peine encourue pour ce délit est de 5 ans d'emprisonnement et de 75 000€ d'amende. (Articles 222-22 ; 222-27 à 222-31)
- **Le viol** : acte de **pénétration sexuelle de quelque nature** qu'il soit ainsi que **tout acte bucco-génital, commis avec violence, contrainte, menace ou surprise**. Le viol est un crime passible d'une peine de 15 ans de prison hors circonstances aggravantes. (Articles 222-23 à 222-26)
- **Les mutilations sexuelles féminines** : toute **intervention pratiquée sur les organes externes féminins aboutissant à leur ablation totale ou partielle** et ce, sans raison médicale (excision, infibulation...) est punie par la loi française de 10 ans d'emprisonnement et de 150 000€ d'amende. (Article 222-9) La loi française s'applique pour **tous les enfants vivant en France, quelle que soit leur nationalité, et pour toutes les mutilations sexuelles féminines, qu'elles soient commises en France comme à l'étranger**. Les faits d'inciter une mineure à subir ces mutilations ou d'inciter autrui à commettre celles-ci sur une mineure sont également sanctionnés. (Article 227-24-1)



La culture du viol

Apparue dans les **années 1970 aux Etats-Unis**, le concept de culture du viol est « **la manière dont une société se représente le viol, les victimes de viol et les violeurs à une époque donnée** » (Valérie Rey-Robert, 2019). On parle de « culture » car elle renvoie à **un ensemble de croyances, de mythes, d'idées reçues qui imprègnent notre société**, dans l'ensemble de ses domaines (social, culturel, politique, médiatique...)

La culture du viol repose sur différents points :

- **La banalisation et la minimalisation des violences sexistes et sexuelles.** Nombreuses sont les représentations artistiques, médiatiques, culturelles et populaires dans lesquelles les femmes sont violentées, objectifiées ou soumises.
- **Le maintien des stéréotypes et rôles de genre.** Ces derniers entraînent ce qu'on appelle le « double-standard ». Ce terme désigne le fait que certains comportements vont être tolérés, voire valorisés pour un homme, et dans le même temps réprouvés pour une femme. Par exemple, une femme sera plus facilement jugée et rabaissée si elle a une vie sexuelle active et plurielle (que cela soit vrai ou supposé !), on parle alors de *slut-shaming*. Pour un homme, avoir une sexualité riche sera synonyme de virilité, on le valorisera alors pour son expérience.
- **L'absence de « bonne » victime.** La société refuse aux victimes de violences sexuelles de les considérer comme telles, et diffuse de nombreux préjugés à ce sujet : la victime ne peut pas être un homme, elle doit correspondre aux normes de beauté mais ne pas être trop apprêtée non plus, elle aurait dû se défendre, dénoncer immédiatement les violences subies, être traumatisée par la suite... Par exemple, le fait d'interroger une victime sur son comportement face à une agression sexuelle est une manifestation de cette culture du viol.
- **L'absence de coupable et la figure du « monstre ».** Dans nos imaginaires, l'agresseur c'est l'autre, l'inconnu caché dans un parking, qui agit sous l'emprise de l'alcool. En réalité, dans plus de 90% des cas, l'auteur de viol est connu de la personne victime (conjoint, ami, collègue, cousin...). Il est également représenté comme pauvre, laid et étranger ou à l'inverse un homme riche et puissant qui aurait les moyens de se protéger en achetant le silence. L'idée la plus répandue reste celle de la « pulsion irrépressible » qui frapperait les auteurs de violences sexuelles, les rendant victimes eux-mêmes. Or, les violeurs agressent majoritairement dans des lieux clos en suivant des stratégies précises, ce qui compromet fortement cette théorie. Ainsi, si nous avons ces images en tête pour penser les auteurs de violences sexuelles, alors tous ceux qui n'y correspondent pas seront considérés comme des « coupables imparfaits » qui ne peuvent pas avoir violé.

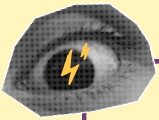


Ainsi, vivre au sein d'une société qui, via son contexte culturel, politique et médiatique, minimise ou banalise les violences sexuelles, culpabilise les personnes victimes et met à distance ou justifie les personnes agresseuses a pour conséquence d'encourager le viol et les violences sexuelles.

Selon une enquête du collectif **NousToutes**, **une femme sur 6 fait son entrée dans la sexualité par un rapport non consenti et non désiré** (*Consentement dans les rapports sexuels*, #NousToutes, 2020). C'est pourquoi il est important de redéfinir la notion de consentement, et ce dès le plus jeune âge, ce à quoi Filactions s'attelle lors des ateliers de prévention.



**1 FEMMES SUR 6 FAIT SON ENTRÉE
DANS LA SEXUALITÉ PAR UN RAPPORT
NON CONSENTI ET NON DÉSIRÉ.**

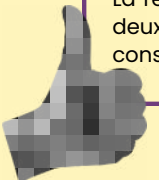


LE CONSENTEMENT

Le consentement n'est pas simplement le fait d' « être d'accord » mais bien d' « avoir envie » : un vrai consentement est un consentement enthousiaste ! Il doit être « **REELS** » :

- **R**évocable : il est possible de changer d'avis et de ne plus avoir envie à tout moment et sans besoin de justification.
- **E**clairé : la personne doit être en capacité de consentir, elle n'est pas endormie, inconsciente, très alcoolisée ou droguée.
- **E**nthousiaste : contrairement à l'adage « qui ne dit mot consent », l'absence de refus ne vaut pas consentement ! En cas de doute, il faut demander.
- **L**ibre : céder face à une pression, un chantage, à l'insistance, n'est pas consentir.
- **S**pécifique : il ne vaut que pour une chose, et doit être donné à chaque étape de l'intimité et à chaque nouvelle fois.

La responsabilité du consentement doit être partagée : c'est aux deux personnes d'être dans la démarche de s'assurer le consentement de l'autre.



Les racines des violences sexistes, sexuelles et conjugales

Notre travail au quotidien auprès des jeunes permet de **les faire réfléchir, de leur laisser un espace pour interroger quelles sont les racines des violences sexistes et conjugales.**

Leurs propos sont **révélateurs d'une société** dans laquelle persistent de nombreux stéréotypes sur les femmes et les hommes et de nombreuses normes concernant les **représentations de l'amour et du couple**, véhiculées à travers l'ensemble de notre environnement socioculturel et médiatique.



DES STÉRÉOTYPES DE GENRE AUX VIOLENCES SEXISTES

Les « cases » dans lesquelles sont enfermées les filles et les garçons ne sont pas simplement différentes, **elles sont aussi hiérarchisées au profit du masculin, et donc des garçons et des hommes.** D'un côté, la masculinité et la virilité se construisent autour de l'idée de pouvoir, d'autonomie, de contrôle, de la prise de décision et de l'utilisation de la violence. De l'autre, la féminité est associée à la douceur, au soin des autres, à la dépendance et à la soumission. On parle alors de « rôles genrés ». **Cette différence de valeur entre ce qui est considéré comme « féminin » et « masculin » est à l'origine de nombreuses inégalités persistantes entre femmes et hommes.**



Notre travail vise à **déconstruire ces idées reçues et ces préjugés** dans le but de **construire une société plus égalitaire.**

Le sexisme est un système, et sa base repose sur un ensemble de violences ordinaires « invisibles » et non considérées comme telles : l'humour sexiste, les représentations stéréotypées, le langage et les expressions sexistes, etc. Afin de défaire la « pyramide » entière, il faut commencer par ses racines. Il est possible d'agir à notre niveau, en réfléchissant et en changeant nos comportements quotidiens. **En déconstruisant les stéréotypes qui nous imprègnent, nous pouvons ensuite proposer et construire de nouveaux modèles égalitaires.**

Le système sexiste est à analyser en lien avec les autres rapports de domination et de pouvoir existant (classe sociale, race*, orientation sexuelle, handicap, âge, etc.) Nous prenons en compte les questions d'intersectionnalité afin de laisser place au vécu de toutes les personnes. Il s'agit de **reconnaître les oppressions spécifiques que peuvent vivre certaines personnes lorsqu'elles se situent au croisement de plusieurs discriminations**, par exemple, il est intéressant de questionner les rapports de domination pouvant exister entre une femme blanche et une femme noire.

**L'usage du terme « race » en sciences sociales se démarque très fortement de son acception dans l'idéologie raciste et est mobilisé pour penser les rapports sociaux : la race est définie comme une construction sociale et non une donnée naturelle et immuable, mais une production sociale historiquement située, et mouvante. (Sociologie de la race, Solène Brun et Claire Cosquer, 2022).*

SEXE OU GENRE ?

Le sexe est une donnée biologique et renvoie à des caractéristiques anatomiques, chromosomiques et hormonales.

Le genre quant à lui, est l'ensemble des rôles sociaux qui sont attribués en fonction du sexe.

Nous vivons dans une société binaire qui sépare le monde en entités opposées entre le « féminin » et le « masculin » et naturalise ces rapports en affirmant que ces différences de comportements sont naturelles. Cette binarité, souvent perçue comme complémentaire, est en fait hiérarchisée au profit des valeurs dites « masculines », elle est à la source des inégalités femmes-hommes et des violences sexistes qui perdurent dans notre société.

INTERSEXUATION

1,7 % des personnes naissent intersexuées dans le monde (Source : ONU). En France, cela concerne environ 12 800 enfants nés en 2019 – le même pourcentage que les personnes aux cheveux roux.

Des personnes naissent chaque année avec des caractères sexuels génitaux, gonadiques (ovaires ou testicules), hormonaux ou chromosomiques qui ne correspondent pas aux définitions binaires des corps masculins ou féminins. On parle alors de personnes intersexuées.

L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE : DES VIOLENCES QUI DÉCOULENT AUSSI DU SYSTÈME

Les **violences envers les personnes LGBTQIA+** trouvent leur origine dans le même **système de genre binaire et hétéronormé**, elles constituent également des **violences sexistes**. Les LGBTIphobies et les violences qui en découlent prennent racine dans le système patriarcal qui reproduit les stéréotypes et les normes de genre. **Ces normes véhiculent un modèle traditionnel et discriminant dans lequel être « normal » c'est être une personne cisgenre, et hétérosexuelle**. Nous incluons ces thématiques de manière transversale dans nos actions de prévention contre les violences sexistes afin de ne pas invisibiliser ces violences.

Auprès des jeunes il est important pour nous de :



- **visibiliser des modèles LGBTQIA+** pour que les jeunes puissent s'identifier et élargir leurs modèles de représentation au sein de la société
- **déconstruire les stéréotypes de genre** qui alimentent ces violences et discriminations
- **présenter le cadre légal**, l'homophobie et la transphobie ne sont pas des opinions mais des discriminations et des violences interdites et punies par la loi française.

CLIMAT ANXIOGÈNE ET INSTRUMENTALISATION DES LUTTES

Chaque année SOS Homophobie édite un rapport sur les LGBTIphobies. Le rapport 2025 montre une **dégradation du climat français** avec une **parole politique et médiatique haineuse et décomplexée favorisant la désinformation**. Cela entraîne de l'anxiété pour les personnes concernées et une hausse d'actes violents envers elles.

En effet, **les actes de violences à caractère LGBTIphobe se manifestent dans le quotidien des personnes concernées** (voisinage, travail, espace public, en ligne, famille et proches) et sous toutes les formes (rejets, insultes, discrimination, outing, harcèlement, agressions physiques et sexuelles...).

La sensibilisation, l'éducation et la lutte contre les LGBTIphobies est plus que jamais nécessaire car « *quoi qu'il en soit, les vécus et les identités LGBTI ne sont pas à débattre. Ils sont une réalité. Les vécus et les identités LGBTI existent. Il ne reste plus qu'à les respecter pleinement.* » (Julia Torlet, présidente et porte-parole de SOS homophobie)

LE MYTHE DE L'AMOUR ROMANTIQUE : UNE PORTE OUVERTE AUX VIOLENCES SEXISTES ET CONJUGALES

Notre **environnement médiatique et socioculturel** transmet de nombreux mythes autour de l'amour romantique. La recherche de l'amour est une trame narrative omniprésente dans notre société, dans les livres, la musique, les séries...

Ces mythes contribuent à donner des modèles de couples inégalitaires et créent un terrain fertile aux violences conjugales. Parmi ces mythes on retrouve par exemple le fait de croire que la jalousie est une preuve d'amour et en écho, que l'amour nous « tombe dessus ».



L'amour est considéré comme un sentiment naturel, alors qu'il est en fait une construction sociale ; les femmes et les hommes n'apprennent pas à aimer, à prendre soin ou encore à exprimer leurs sentiments de la même manière.

Filactions travaille avec les jeunes et les adultes pour **discuter et déconstruire des schémas basés sur la possession et le contrôle de l'autre**, pour **questionner la valorisation sociale liée au fait d'être en couple et de se marier**, et pour ouvrir d'autres chemins d'accomplissement personnel basés sur une plus grande autonomie et la constitution d'un réseau social affectif au-delà du couple.



LE SYSTÈME HÉTÉRO-CIS-SEXISTE

Nous vivons dans un système hétéro-cis-sexiste qui part du postulat que **la norme « naturelle » est l'hétérosexualité et l'identité cis** (le fait pour une personne de se sentir en accord entre son identité de genre et le sexe assigné à la naissance) en renvoyant à la marge voire à l'anormalité les autres formes de sexualités et d'identités de genre.

Adrienne Rich renverse ce postulat et évoque **l'hétérosexualité comme une institution s'étant silencieusement imposée dans le fondement de nos pensées** et dont il faut remettre en cause l'évidence naturelle et présumée. De la même manière, les catégories binaires d'hommes et de femmes renvoient à l'anormalité tout le spectre d'identités de genre possible sur ce continuum, voire hors de ces catégories.

L'ÉQUIPE



L'année 2025 a été une année mouvementée du côté de l'équipe salariée !

Othilie Pougnet, chargée de prévention en charge du programme Stand Up a quitté Filactions en mars pour s'épanouir en terre Irlandaise. **Coline Seveau**, ancienne chargée de prévention est revenue au sein de l'association afin **d'assurer la transition le temps de l'embauche d'Eva Despesse** qui a eu lieu en juin. **Coline est ensuite restée jusqu'en décembre pour coordonner le festival Brisons le silence 2025** pendant que Marie Laudrain, en charge de ce poste, profitait d'un congé sabbatique de six mois bien mérité. De plus, 2025 marque également un tournant pour Filactions, puisque **Pauline Diaz a été recrutée pour devenir responsable de l'association.**

L'équipe de Filactions se compose donc désormais **d'une responsable, une chargée financière et administrative à mi-temps et de quatre chargées de prévention accompagnées d'une volontaire en service civique.**



PÉNÉLOPE GOUESLARD



CLARA RIVAL



MARIE LAUDRAIN



CHRISTELLE JOULIET

Les nouvelles recrues de 2025 !



PAULINE DIAZ

Après une **dizaine d'années à l'international**, au sein d'ONG locales et internationales engagées sur **les droits et la santé sexuels et reproductifs (DSSR)**, j'ai fait le choix de revenir en France en 2023 afin de me rapprocher du terrain et de m'investir dans des projets à l'échelle régionale.

C'est comme ça que **j'ai rejoint Filactions en juin 2025** sur le nouveau poste de **Responsable** avec pour missions la **coordination des projets, la gestion de l'association, le lien entre l'équipe salariée et le CA, ainsi que le développement de la structure** (financements, suivi budgétaire, partenariats).

Ma première mission a d'ailleurs été la **recherche et l'installation de nouveaux locaux**, concrétisée par un déménagement en septembre 2025.

Je suis **très honorée** de faire partie de cette **équipe engagée** et de contribuer à l'histoire de Filactions. L'objectif aujourd'hui est de **conjuguer la continuité de ses engagements et de ses valeurs avec une structuration renforcée et de nouvelles dynamiques**, afin d'allier héritage et innovation au service de la prévention des violences.

Après une expérience professionnelle de cinq ans comme contrôleuse de gestion, une reprise d'étude dans le **Master Genre et trois ans passés au conseil d'administration de Filactions**, je finalise ma reconversion en intégrant l'équipe salariée de l'association en tant que **chargée de prévention responsable du programme Stand Up contre le harcèlement sexiste et sexuel dans l'espace public** !



EVA DESPESSÉ



HÉLOÏSE BAUDRY

Je suis arrivée à Filactions en **octobre 2025** avec l'envie de m'engager encore plus dans le féminisme et sur les VSS. J'ai adoré cette année **ponctuée de moments forts avec la découverte du festival, les rencontres de personnes engagées et inspirantes, le camp à Paris avec les jeunes du collectif engagé**, et j'en passe. Ce service civique m'aura permis de **découvrir et de participer à l'animation de séances de sensibilisation**, de mieux **comprendre les réalités du terrain** et les besoins des jeunes et des adultes sur ces sujets. Cette année m'a confortée dans mon **envie de continuer cet engagement** et surtout de **poursuivre mes études dans ce domaine**.

Je suis désormais en maîtrise recherche-intervention en sexologie à l'UQAM à Montréal. Ces mois passés auprès de l'équipe Filactive ont vraiment nourri ma réflexion pour définir mon sujet de mémoire. **Je suis très reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de vivre cette expérience.**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

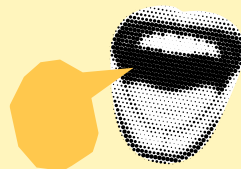


Le Conseil d'administration (CA) de Filactions a connu **plusieurs évolutions en 2025** : certain-es membres ont rejoint l'équipe salariée, d'autres ont quitté l'association pour mener de nouveaux projets, et des changements de fonctions ont eu lieu.

Cette dynamique contribue à **renouveler les regards tout en maintenant une continuité forte**. Le CA se distingue par sa **diversité**, réunissant à la fois des **membres historiques, dont Maryvonne, cofondatrice de l'association, et des personnes plus récemment engagées**. Cette complémentarité constitue une richesse, tant dans la diversité des points de vue que dans les formes de soutien apportées à l'équipe salariée.

En 2025, le Conseil d'administration se compose de 14 membres : Aurélie Boutron, Brigitte Simondi (Trésorière adjointe), Cédric Bon, Christiane Ray, Evelyne Gallet, Frédéric Reveret, Hervé Colomb, Hervé Ducastel, Lucie Mathieu (Secrétaire), Maryvonne Bin-Heng (Présidente), Mélanie Rizzo (Trésorière), Odile Belinga (Secrétaire adjointe), Solène Cochet (Vice-Présidente) et Zoë Vailler.

Témoignages de membres du Conseil d'Administration



“ Après **2 ans en tant que bénévole aux Battantes et aux Balades Urbaines**, j'ai été stagiaire puis je me suis présentée à l'élection de juin. **J'ai été attirée par l'ambiance** : intergénérationnelle, une volonté d'évoluer, un fort intérêt pour le bien-être des salariées, des échanges très intéressants. J'ai découvert toutes les actions des salariées, le recrutement d'une directrice, les demandes de subventions. Dès mon élection nous avons commencé à travailler sur les nouveaux statuts, le festival, la nouvelle organisation de l'équipe salariées, les nouveaux locaux, le lien avec les bénévoles. **Faire partie du CA de Filactions c'est réfléchir et agir sur toutes les facettes d'une association**. Cette expérience m'apporte beaucoup et j'espère apporter autant pour que l'association continue d'agir auprès du plus grand nombre avec les salariées et les bénévoles. ”

Mélanie Rizzo

“ **Bénévole à Filactions depuis une dizaine d’années et membre actif au sein d’un conseil d’administration intergénérationnel**, j’ai pu observer à quel point les échanges sont riches et fournis. **Filactions, a un rôle fondamental d’éduquer pour pouvoir prévenir et essayer d’annihiler de futurs comportements de domination.** C’est, pour ma part, le moyen le plus concret que j’ai trouvé pour pouvoir m’investir contre les violences faites aux femmes, violences qui constituent un fléau endémique qui gangrène notre société (au même titre que celles subies par les minorités de genre et les enfants). Le combat est loin d’être gagné et, d’autant plus aujourd’hui, **il nous faut lutter contre toutes les formes de violences sans distinction de genre; qu’elles soient intra-familiales ou sociétales.** Dans ma démarche je pense qu’il est primordial pour un homme de s’y investir, de s’affirmer contre le patriarcat et tout type de dominations, et **c’est le moyen le plus concret que j’ai trouvé pour y faire face et apporter mon aide.** Je ne peux qu’encourager les personnes qui le désirent de s’investir dans cette association où se mêle sensibilisation, éducation et formation.

”

Cédric Bon



La journée CA / Salariées

En **septembre 2025**, l’ensemble de **l’équipe salariée et le Conseil d’administration se sont réunis lors d’une journée de réflexion stratégique.** À la suite de l’arrivée de la nouvelle responsable et du déménagement, ce **temps de travail collectif** était nécessaire pour **faire le point sur les projets, clarifier les rôles et réfléchir aux perspectives de Filactions.**

Ces journées, organisées **une à deux fois par an**, sont des **temps clés de la vie de l’association.** Elles permettent de **se retrouver, de partager une vision commune et de travailler collectivement sur des enjeux structurants**, tels que les valeurs, les orientations stratégiques ou encore les perspectives de financement.



LES ACTUALITÉS 2025

Le déménagement

Après **une vingtaine d'années** au 6 rue des Fantasques dans le premier arrondissement, nous avons quitté notre cher local perché dans les pentes de la Croix Rousse et sa magnifique vue. C'est dans le 3ème arrondissement que nous nous établissons au mois d'octobre. Notre nouveau local dispose de plus de pièces séparées, d'espaces plus fonctionnels, et notamment d'un bureau partagé avec **une salariée du projet VIGI-AURA et Equipop**, l'association partenaire du projet Génération Féministe !





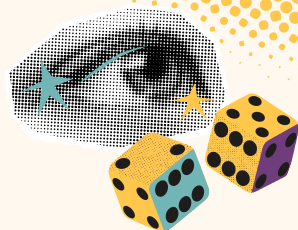
PRÉVENIR

LES INTERVENTIONS AU COLLÈGE / LYCÉE

Action de prévention en milieu scolaire et hors scolaire

La **prévention des violences sexistes, sexuelles et conjugales** au sein des **établissements scolaires** constitue le **cœur de l'activité de Filactions**. Tout au long de l'année scolaire nous menons des **ateliers, auprès des élèves des collèges et lycées ainsi qu'auprès des jeunes** que nous rencontrons au sein d'MJC, de centres sociaux, structures socio-culturelles ou d'insertion de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Au travers des ateliers nous tenons à **diffuser des exemples enthousiastes et inspirants pour les jeunes**, pour leur montrer qu'ils et elles peuvent être **les acteur·ices d'un changement à plus grande échelle** et que la **construction d'une société égalitaire passe également par elles et eux**. Les ateliers proposés permettent ainsi d'aborder les thématiques suivantes : **sexisme, stéréotypes, masculinités, consentement, cyberviolences, violences dans les relations amoureuses**.



Au cours de chaque séance nous partageons **les ressources sur le territoire et au niveau national** : personnes ressources dans la structure, structures ressources sur le territoire, **numéros utiles, brochures adaptées à l'âge des jeunes**. Cela permet de **casser l'isolement** des personnes victimes de violences et d'encourager autant que possible les prises de parole.



Le violentomètre, outil de prévention des violences conjugales

Construire un projet tout au long de la scolarité

Pour qu'une action de prévention ait un impact, **il est essentiel qu'elle ait lieu en concertation avec l'ensemble des personnes qui composent un établissement.** Nous sommes attentives à **impliquer l'équipe éducative** lors de chaque action de prévention de façon à **créer une continuité entre nos ateliers auprès des élèves et la vie des élèves dans l'établissement.** Aussi souvent que possible, nous proposons aux établissements de penser les projets

en plusieurs temps avec **une formation des équipes pédagogiques** puis des ateliers auprès des élèves. Nous encourageons aussi les structures à travailler en partenariat avec d'autres associations telles que le Planning Familial sur les questions de sexualité et de contraception, ou encore des associations de lutte contre l'homophobie et la transphobie.



Une posture d'animation participative et émancipatrice

Nos interventions s'appuient sur des **méthodes d'éducation populaire et de pédagogie active.** Nous partons du **vécu des jeunes, de leurs expériences, de leur quotidien.** C'est pourquoi nous nous efforçons de rester informées sur les contenus qu'ils et elles consomment et les médias qu'ils et elles utilisent. Nous accordons **une importance particulière à la parole des jeunes en leur donnant la possibilité de s'exprimer tout en assurant un cadre de bienveillance et de respect pour chacun-e.**



À chaque rencontre, nous constatons que **le sujet de l'égalité intéresse les publics et fait écho à de nombreuses situations qu'ils et elles rencontrent au quotidien.** Nous les questionnons sur leur vision du couple, afin **d'interroger leurs certitudes et de développer leur esprit critique,** afin qu'ils et elles aient les clés en main pour devenir de vrais acteur-ices de leur santé et de l'égalité.

Nous insistons sur **les aspects positifs d'une égalité réelle entre tous et toutes et d'une vie psycho-affective épanouie, basée sur la confiance, l'autonomie, la satisfaction et la sécurité.**

Des jeunes (et adultes) viennent régulièrement se confier à nous à la suite de nos interventions, notamment grâce au **climat de confiance** instauré par les intervenantes, mais aussi parce que **la discussion collective permet de faire prendre conscience aux jeunes de ce que sont les violences** (notamment toutes les violences psychologiques et verbales, moins identifiables que les violences physiques). Nous leur proposons alors **une première écoute bienveillante**, qui leur permet de poser des mots sur ce qu'ils et elles vivent, en écho avec ce qu'ils et elles ont identifié pendant l'intervention.

Puis, **nous faisons le relais avec les équipes médico-psychologiques** de l'établissement pour permettre l'accompagnement et le soutien de l'élève.

LES NOUVEAUX OUTILS ET TÉMOIGNAGES DES JEUNES

Le jeu des relations

Lors d'ateliers ou de stand, ce jeu a trouvé toute sa place dans nos interventions !

Il s'agit pour les jeunes d'échanger autour de cartes « situations » et de les placer sous les **drapeaux vert, orange ou rouge** selon qu'il s'agisse respectivement : d'une caractéristique personnelle/un comportement que je trouve acceptable ; qui me questionne ; que je trouve inacceptable dans le cadre d'une relation. Pensé pour les relations amoureuses, **cet outil nous permet de décortiquer les cas où des comportements de contrôle peuvent advenir, les représentations et les attendus genrés dans les relations, ou encore faire le parallèle avec d'autres types de relations affectives.** Un **vrai succès** auprès des lycéens et lycéennes qui voient régulièrement des vidéos abordant les « red flag » sur les réseaux sociaux.



crédit photo : comitys



Marche dans mes pas

Un nouvel outil a été mobilisé cette année auprès des collégiennes et collégiens visant à **développer leur empathie et l'exercice de « se mettre à la place de »**.

Le principe : Les élèves sont divisés en deux groupes non-mixtes en début de séance et ont pour mission de collecter par écrit les avantages et inconvénients liés au fait d'être une fille/un garçon. **Les garçons réfléchissent au vécu des filles, et inversement.** Une reprise en grand groupe dans un deuxième temps nous permet d'interroger auprès d'elles et eux la difficulté de l'exercice puis de reprendre ensemble ce qui a été écrit. **L'objectif est de faire émerger différents stéréotypes, d'apprendre à les repérer et de faire le lien entre ceux-ci et les violences qu'on peut vivre en tant que fille/garçon**, ainsi rappeler comment fonctionne la discrimination. Un dernier temps permet de se retrouver, filles et garçons ensemble, pour **chercher des solutions** !

+	Filles	-

+	Garçons	-

Témoignages de jeunes

« La plupart du temps, on ferme les yeux et on ne veut pas y croire. Cela m'a aidé à réaliser et à accepter que ces horreurs existent et à vouloir me battre et aider les autres. »

« Confronter les avis divergents permet de beaucoup apprendre »

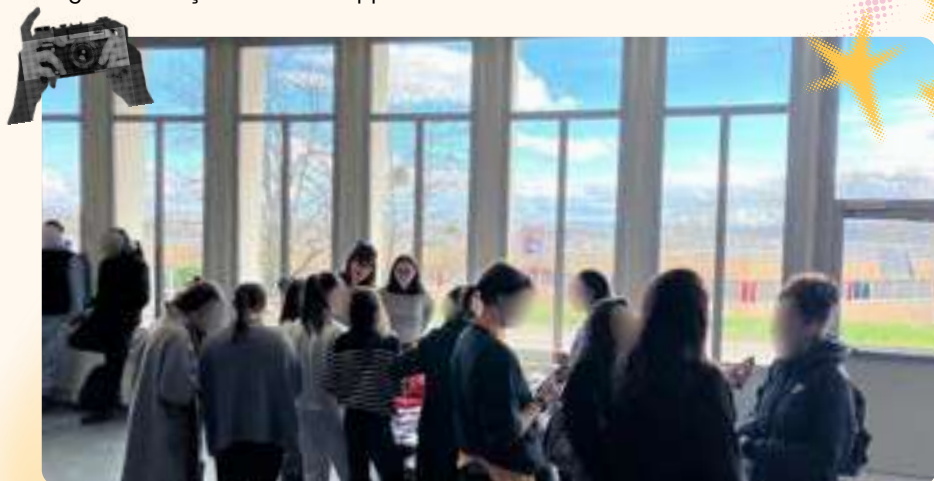
« Ce qui a été le plus important pour moi, c'est de pouvoir échanger sur des sujets qui peuvent être souvent tabous dans la vie de tous les jours »

LES PROJETS PHARES DE L'ANNÉE

Parlons masculinités

Questionner les masculinités c'est **mettre en lumière le caractère construit des comportements et des valeurs associées au masculin, notamment ce qui relève du rapport à la violence et à la domination**. C'est donc bousculer les présupposés et ouvrir le champ des possibles pour tendre vers un monde plus égalitaire.

Depuis 2023, aux côtés de **Quartiers du Monde, Archipelia et Batik International**, nous avons déployé sur nos territoires respectifs (Paris, Marseille et Lyon) une dynamique de **sensibilisation auprès de jeunes** sur ces questions. L'été 2025 marquait la fin du projet Parlons Masculinités, co-financé jusqu'alors par l'Agence Française du Développement.



Les ateliers du « Club Egalité » du Lycée La Martinière Duchère renommé « **Collectif Engagé** » se sont poursuivis jusqu'à la fin de l'année scolaire. Nous avons animé au total **une trentaine d'ateliers et construit une campagne de sensibilisation sur la thématique « Vrai bonhomme, vraie meuf : de quoi on parle ? »** Nous avons réalisé, avec le Collectif Jeux Demain, un véritable Journal « Rép!que » interrogeant des propos sexistes, et ce qu'on peut répondre à ces violences du quotidien, sur la base d'interviews, de faux-test, ou encore de création graphique. **Un séjour sous forme de camp créatif/interterritoire à Paris**, nous a également permis de **réaliser une production vidéo avec un poème, sur l'affirmation de soi et le respect des autres**.

Génération féministes

Créé et mis en place en 2023, le projet **Génération Féministes** a continué de se densifier en 2025, avec la **création de nouvelles relations partenariales**, et grâce au **travail d'approfondissement des projets liés à l'égalité dans les établissements scolaires pilotes**. La collaboration avec **Equipop** a joué un rôle important dans la **réalisation des différentes missions du projet**, notamment lors du festival **Brisons le silence**, 21ème édition.

**GÉNÉRATIONS
FÉMINISTES**
LYON ET SA MÉTROPOLÉ, TERRITOIRE D'ÉGALITÉ



Structuré autour de la **prévention auprès des 12-25 ans**, le projet **Génération Féministes s'adresse dans l'ensemble à toutes les personnes qui composent les communautés éducatives**. C'est la raison pour laquelle en 2025 nous avons continué de mener des actions auprès des **équipes pédagogiques**, auprès des **futur-es professionnel-les**, et auprès du **grand public**.



L'année 2025 a permis de **péreniser nos partenariats avec les collèges, lycées, écoles et universités partenaires du projet**. En parallèle, nous avons mené de **nouvelles actions auprès du Pôle Espoir Foot AURA** et des jeunes filles impliquées dans ce cursus. Nous avons également travaillé avec le **Conseil Métropolitain des Jeunes de Lyon, composé de 40 élèves de 4ème venus de tous les collèges de la Métropole de Lyon**. Notre action auprès des étudiant.es s'est poursuivie avec la **formation de plusieurs associations de SciencesPo Lyon**.

Génération Féministes, c'est aussi un **travail d'information et de sensibilisation du grand public**. Nous avons cette année participé à plusieurs événements, comme le **festival du futur tiers-lieu féministe lyonnais, La Médiane**. A cette occasion, nous avons discuté du backlash et de l'impact des mouvements réactionnaires sur les militantes et associations féministes de terrain en France et dans le monde.



SENSIBILISER



LES ÉTUDIANT·ES

Comme depuis sa création, Filactions a continué de former en 2025 **les étudiant·es et associations étudiantes à Lyon et en région**. Modules de sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles, formation à la première écoute d'une victime de violences, mise en place de dispositifs de prévention en milieu festif : nos objectifs pédagogiques auprès des étudiant·es sont pluriels. Nous tenons à ce que **ces ateliers soient à la fois théoriques et pratiques, offrant ainsi aux participant·es des moyens d'actions concrets et adaptés à leur environnement**.

Ces ateliers d'adressent aux **bureaux des associations étudiantes, à des promotions de Licence ou de Master, tous secteurs confondus, à des volontaires en service civique**. Ces sessions de sensibilisation constituent un **espace d'échange autour des notions de consentement, de continuum des violences sexistes et sexuelles, de culture du viol...** Elles servent aussi et avant tout à transmettre **les ressources d'aides aux victimes à l'échelle locale et nationale**, afin de permettre aux étudiant·es d'être en mesure d'orienter et d'informer à leur tour.



LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES

Convaincues qu'il est essentiel de **former l'ensemble des personnes qui composent une structure**, et notamment les établissements scolaires, nous avons continué en 2025 à **sensibiliser les professionnel·les de l'éducation**. Les objectifs de ces temps de formation sont **d'outiller les adultes encadrant·es, enseignant·es, soignant·es face aux violences que peuvent vivre les jeunes qu'ils et elles accompagnent**. Durant les échanges, nous travaillons avec les participant·es à la construction d'une **posture bienveillante**, nous explicitons le rôle de chacune dans **l'identification et la prise en charge des violences**. Ils et elles sont des points de repère et peuvent donc, à ce titre, être sollicité·es dès les premières étapes d'une libération de parole par un·e jeune. **Grâce aux mises en situations, les équipes peuvent réfléchir collectivement et à l'échelle de leur structure à quelles seraient les réponses les plus adaptées**.

LES PROFESSIONNEL·LES

Comprendre le mécanisme des violences sexistes, sexuelles et/ou conjugales, le cadre légal, les stratégies et impacts à l'œuvre, élaborer des pistes d'actions, et notamment avoir des clés pour accueillir la parole d'une personne victime de violences, réagir en cas de harcèlement sexuel... **Nos formats sont adaptés selon les milieux professionnels et les besoins des structures qui nous contactent.** Cette année encore, des entreprises (Maison du Monde, Orange...), des associations (Croix Rouge, Terre de Milpa, clubs sportifs de la Ville de Lyon, équipes de festivals...), des commerces de la Ville de Lyon avec le **dispositif « Demandez Angela »**, des universités et Grandes écoles (Université de Lyon, Sciences Po Lyon, INSA, Centrale Lyon, CEFEDM...), des structures culturelles (bibliothèques universitaires de Lyon, le M.A.C. ...) ont bénéficié **d'actions de sensibilisation professionnelle !**

Le dispositif «Demandez Angela»



Le dispositif « **Demandez Angela** » vise à créer un **réseau sûr et solidaire entre les établissements qui accueillent du public** (en journée, soirée ou la nuit : bars, restaurants, hôtels, supermarchés, commerces, musées, MJC, centres sociaux, services publics...) **pour toute personne victime de harcèlement, notamment sexiste et sexuel.**

Les structures souhaitant adhérer au dispositif doivent s'engager à :

- **porter assistance et soutenir** toute personne faisant appel au dispositif de façon respectueuse et adéquate,
- **impliquer et informer l'ensemble de ses équipes** sur les bons gestes à adopter,
- **communiquer sur sa participation au projet grâce à l'autocollant « Demandez Angela »** et au référencement en tant que « Safe Place » sur l'application Umay.

Or, devenir un premier lieu ressource et d'accueil pour une personne victime implique **une certaine posture à adopter** ainsi que la **connaissance de structures vers qui la réorienter**. Une formation de **deux ou trois heures en présentiel** est alors obligatoire pour le personnel des établissements souhaitant rejoindre le dispositif. Ces temps de formation sont dispensés par le CIDFF et par Filactions qui, en partenariat, ont créé **un module de formation afin de comprendre la mécanique des violences sexistes et sexuelles et de connaître la posture nécessaire à l'accueil des personnes victimes**.

Dans ce cadre-là, Filactions a sensibilisé **15 volontaires en service civique** à Unicités, ayant pour mission de démarcher de futurs établissements adhérents au dispositif et **108 professionnel·les**. Parmi elles et eux ; l'ensemble du personnel du Musée d'Art Contemporain, le personnel des bibliothèques universitaires de Lyon et les salarié·es de douze commerces lyonnais.



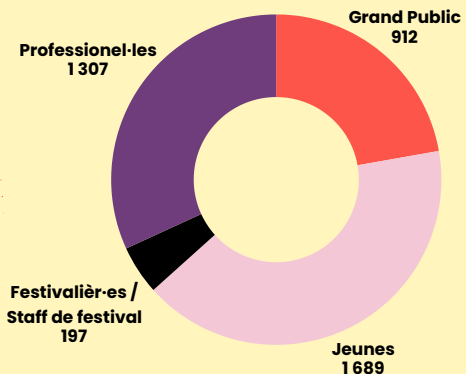
STAND UP : UN PROJET DE SENSIBILISATION GLOBALE

Filactions poursuit son partenariat, datant de 2020, avec la **Fondation des Femmes autour du programme « Stand Up contre le harcèlement de rue »**.

Ce programme, né de la collaboration entre L'Oréal Paris et l'ONG étasunienne Right to Be, a pour but de **proposer des pistes d'action aux personnes témoins et victimes de harcèlement sexiste et sexuel dans l'espace public**.

Pour pouvoir diffuser largement cette formation, l'Oréal Paris fait appel à la Fondation des Femmes. Trois associations de prévention – En Avant Toutes, Résonantes et Filactions – sont formées pour diffuser ce module et sensibiliser le grand public, les jeunes et les professionnel·les, sur les enjeux du harcèlement sexiste et sexuel dans l'espace public.

En 2025, Filactions a sensibilisé **4105 personnes** avec ce format !



Le module Stand Up

Le module Stand Up part du constat que **lorsqu'une personne témoin intervient face à une situation de harcèlement sexiste et sexuel dans l'espace public, cela permet de stopper et d'améliorer la situation dans une grande majorité des cas (84%) pourtant, seules 25% des personnes victimes disent avoir été aidées.**

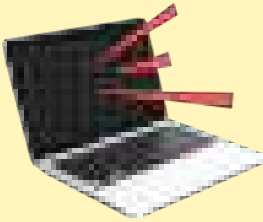
Souvent, nous nous sentons **démuni-es en tant que témoin** : peur des représailles, ne pas savoir quoi faire, ne pas être sû-re de bien interpréter la situation...

La méthode des 5D présentée et illustrée dans le module, nous donne des pistes d'actions pour **intervenir en sécurité dans des situations diverses du quotidien** (école, loisir, travail, déplacements...) et ainsi **agir collectivement contre les violences sexistes et sexuelles.**

STANDUP
contre le harcèlement de rue

par
L'OREAL PARIS RIGHT TO BE FONDATION DES FEMMES

En ligne ou en présentiel



En effet, Stand Up est proposé **en présentiel par Filactions dans toute la région Auvergne-Rhône-Alpes**, aux scolaires, universitaires, entreprises, associations, festivals... et ce module est également adapté en ligne – et ce, hors Région !

Chaque semaine, des **sessions Grand Public en ligne** sont proposées sur le site de la Fondation des Femmes. Filactions en anime une partie. **Elles sont gratuites sur inscription pour les participant-es !**

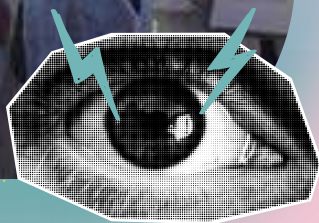
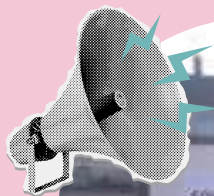
Bilan général

De **janvier à décembre 2025, Filactions a formé 4 105 personnes, soit plus de 11 000 personnes en trois ans !** De plus en plus de structures prennent connaissance de la formation Stand Up et s'investissent pour sensibiliser leur public : les entreprises de tout secteur, les réseaux de transports en commun, les collectivités territoriales, les associations, les structures jeunesse, les établissements scolaires ...

La grande majorité des personnes touchées se sentent satisfaites de la formation et surtout plus outillées pour réagir !

Cette année 2025, Zoé Vallier, membre du CA de Filactions habilitée à animer le format Stand Up, a **présenté durant 10 minutes la méthode des 5D en introduction du spectacle de Caroline Vigneaux au Grand Rex ainsi qu'au concert de la Star Academy à la LDLC Arena !**





RASSEMBLER

LE 8 MARS

Manifestation du 8 mars pour les droits des femmes et des minorités de genre

Filactions était aux cotés du **Collectif Droits des Femmes 69** avec qui nous avons **co-organisé, comme chaque année, la manifestation du 8 mars**. Cette année, les membres du collectif ont appelé à la **grève féministe pour défendre les droits des femmes et des minorités de genre**. Toutes les générations étaient réunies pour marcher ensemble.

Les Battantes, groupe de percussion porté par l'association était présente pour animer la manifestation avec une ambiance joyeuse et festive. **Nous étions 15 000 personnes à la manifestation !**

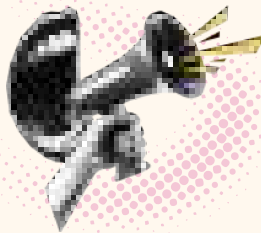


Balades urbaines

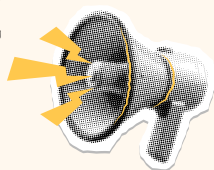
Trois balades urbaines ont été proposées par des bénévoles de Filactions durant cette semaine pour **mettre en lumière des femmes ou minorités de genre qui ont laissé une empreinte forte dans l'histoire des villes de Lyon et de Villeurbanne**. A travers ces balades, le public a pu **redécouvrir le 1er et 9e arrondissement de Lyon** ainsi que certains quartiers de Villeurbanne avec un nouveau regard sur ces quartiers, éclairés par la connaissance de l'impact de ces personnes souvent méconnues du grand public.

Forum des associations féministes de la ville de Lyon

Un forum des associations féministes organisé par la Ville de Lyon s'est déroulé à l'Hôtel de Ville, réunissant **les différent-es acteur-rices du territoire engagé-es sur l'égalité de genre**. Pour la troisième année consécutive, Filactions était présente pour communiquer sur nos actions et faire découvrir nos outils au grand public.



BRISONS LE SILENCE 2025



Le festival Brisons le Silence

Du **21 au 29 novembre 2025** a eu lieu comme chaque année notre festival « **Brisons le Silence** » qui a pu toucher plus de **2 805 personnes grâce à 28 actions menées par Filactions**. Ce festival permet de **mettre en lumière et de dénoncer les violences sexistes et sexuelles et conjugales en allant à la rencontre du grand public**.

Le festival est aussi une occasion pour le public de **rencontrer les acteur-ices de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles**, qu'ils et elles soient artistes, associatif-ves, chercheur-euses ou acteur-ices du territoire local et international. Leur travail quotidien sur le terrain apporte des **solutions face à ce système discriminant**. Il est ainsi primordial pour Filactions de **penser ce temps fort autour du 25 novembre, Journée Internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre**, en partenariat avec elles et eux.



Les Expositions

LYON 3EME, OULLINS-PIERRE-BÉNITE, VILLEURBANNE

Trois expositions ont été présentées lors du festival.

L'exposition « **Filactions 20 ans d'actions** » créée par Filactions pour les 20 ans du festival a pris place sur les murs de la Maison pour Tous des Rancy à Lyon et a permis de **mettre en valeur l'engagement féministe de Filactions contre les violences sexistes, sexuelles et conjugales depuis 2004**.



A travers l'**exposition « Parcours de Femmes » de Magali Hubac** réalisée en étroite collaboration avec le centre social Moreau et l'association des centres socioculturels d'Oullins-Pierre-Bénite, **nous découvrons 5 témoignages de femmes.**

L'exposition est née d'une expérience de terrain et de rencontres avec des femmes venues de divers horizons et souhaite **donner une voix à celles que l'on n'entend jamais** : des femmes, des migrantes, des battantes – une exposition qui témoigne de leur courage, de leur force, de leur dignité.



crédit : Magali Hubac



La collective Vacarmes, en partenariat avec Filactions et le collectif MeToo Lyon ont invité le public au vernissage de leur exposition Vacarmes. C'est une exposition collective et participative qui regroupe des **productions réalisées par des personnes ayant vécu des violences sexuelles.** A travers plusieurs supports tel que l'écriture, le dessin, la peinture et des enregistrements audio, **les personnes extériorisent les violences vécues.** L'exposition était accompagnée d'une scène ouverte où le public et les artistes ont pu s'exprimer durant la soirée.

Les Cinés-Débats

SAINTE-FOY-LÈS-LYON

Le cinéma le Mourguet, Femmes Cinéma Egalité et Filactions ont proposé **la projection du film Oxana**, en présence de la réalisatrice Charlène Favier (scénariste, réalisatrice et productrice très remarquée dès son 1er long-métrage Slalom). Le film retrace **l'histoire d'Oksana Chatchko, artiste et militante ukrainienne et la création du mouvement FEMEN en 2008** et la suit dans son **militantisme pour les droits des femmes** et la liberté jusqu'à risquer sa propre vie.



Les Tables-Rondes

LYON 3EME, VILLEURBANNE

Deux tables-rondes majeures ont rythmé le festival !



La première, organisée le 25 novembre à la MJC Montchat en partenariat avec la Maison des femmes et la chercheuse Margot Giacinti a permis une réflexion autour de la question **« Vers une protection effective pour tous-tes : comment lutter contre les violences sexistes et sexuelles sans oublier personne ? ».**

Les associations Intim'Agir, Au Tambour, PasserElles Buissonnières et La Toile étaient invitées pour **échanger sur leurs expériences de terrain**. Cela a pu nourrir des échanges sur les manières de **renforcer la protection de toutes les femmes, des personnes trans et non binaires, face aux violences sexistes et sexuelles, en particulier celles/ceux qui sont souvent invisibilisé-es** (personnes exilées, en situations d'handicap, précaires, etc.) mais aussi sur des **actions partenariales à mettre en place afin que personne ne reste isolé-e face à ces violences**.

Après la table-ronde, durant un temps convivial autour d'un buffet, le public a pu **rencontrer les associations et collectifs engagé-es au quotidien sur le terrain**.

La seconde table-ronde qui clôturait le festival a été coorganisée avec **Equipop** (association féministe de solidarité internationale) et facilitée par Aline Nanko Samaké (présidente d'Equipop). Elle nous invitait à **réfléchir à comment résister face aux mouvements réactionnaires grâce à une alliance féministe internationale**. Quatre activistes féministes d'Afrique de l'Ouest, du Nord et du Moyen-Orient ont discuté de leurs expériences de terrain, **leurs moyens de résistances féministes et des manières dont il est possible d'organiser une alliance féministe internationale**.



Happening des Femmes en Blanc

LYON 2EME

Le « **Happening des Femmes en Blanc** » est le temps fort de **Filactions** durant le festival. Cette année encore, des dizaines de volontaires ont enfilé une combinaison blanche pour **représenter toutes ces femmes frappées, violées, dénigrées, insultées...**, et pour apporter un message d'espoir, de soutien, de résilience. Par ce Happening, nous souhaitons exprimer notre soutien aux victimes, et surtout affirmer notre conviction qu'ensemble nous pouvons faire en sorte que ces drames ne soient pas des fatalités. En nous unissant, en partageant les ressources pour agir, nous montrons à toutes ces femmes **qu'elles ne sont pas seules et que des solutions existent**. Le happening a été suivi de prises de paroles de divers collectifs qui luttent pour la reconnaissance des droits des femmes et des minorités de genre avant le départ de la manifestation organisée par le Collectif Droits des Femmes 69.



C'est plus de **5000 personnes** qui ont marché dans les rues de Lyon pour apporter **leur soutien aux victimes de violences et les dénoncer à voix haute** ! Nous étions également accompagnés des **Battantes**, le **groupe de percussion de Filactions** et de leurs rythmes engagés durant la manifestation.



Théâtre

LYON 3EME, LYON 8EME, VÉNISSIEUX

Le festival a proposé **3 créations théâtrales et un théâtre-forum** explorant les violences sexistes et sexuelles sous différents angles et dans des contextes variés.



La **Cie Vilain-es** s'est produite sur scène en face de collégien·nes dans un spectacle **d'improvisation à partir de témoignages de jeunes** sous format audio. Les témoignages qui avaient été recueillis lors d'ateliers de prévention menés préalablement. A la suite du spectacle, les jeunes ont pu s'exprimer sur leur ressenti et poser leurs questions. Cela a permis **un moment d'échange riche et passionnant** avec les collégien·nes **autour des inégalités, des rapports de domination et des violences.**

Toujours à destination du public scolaire, la **Cie des Incarnées** a proposé un théâtre forum à deux classes de lycéen·nes. Le théâtre forum est une forme de **théâtre participatif** où les jeunes deviennent acteurs et actrices dans une situation discriminante afin de venir en aide à la victime. Ainsi, les scènes ont été jouées par les comédien·nes de la compagnie et les jeunes ont pu **s'impliquer afin d'aider la personne victime dans la scène.** Ils et elles ont porté sur scène **leurs solutions face aux différentes situations de harcèlement** pouvant prendre place dans leur quotidien.



A destination du grand public cette fois, la **Cie Novecento** a joué *Blessées à mort* à la Halle aux grains à Vénissieux. Dans un seul en scène, **la comédienne fait vivre des témoignages poignants de femmes victimes basés sur des faits réels**, en utilisant parfois un humour cinglant. Le spectacle a été accompagné d'un **temps d'échange enrichissant avec la quarantaine de personnes présentes** pour discuter de la pièce, des ressentis et des questionnements soulevés par le public.

A l'occasion de la **journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre**, le public était invité à la MJC Montchat pour (re)découvrir le spectacle **Robuste de la Cie Vilain-es** qui met en lumière les différents **parcours de reconstruction de femmes victimes de violences conjugales**. Ce spectacle, réalisé à partir de témoignages s'intéresse au sujet de **l'après violence**, trop peu abordé. Le spectacle a été suivi d'un temps d'échange avec la salle.



Dans les Grands Salons de l'Hôtel de Ville de Lyon, la **Cie L'Usine Ephémère a présenté *Papier tue-mouche***, un seule-en scène où les spectateur.ices découvrent la vie de Thérèse Lemoine alors **qu'elle raconte son quotidien et les violences qui l'accompagnent**. Ce spectacle immersif **interroge frontalement la figure du témoin des violences conjugales**.



Une **installation artistique collective** conçues par des personnes accueillies au sein de l'association **Au Tambour** sous la direction d'Oriane Quillio était déployée avant le spectacle.

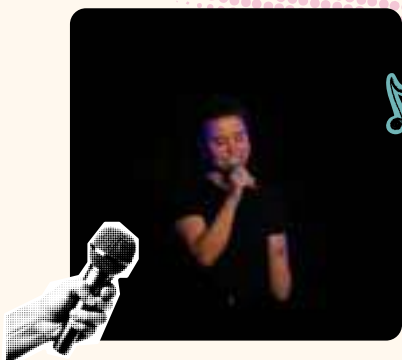
Concerts

LYON 1ER

Rima et Sibylle, deux artistes révélées grâce à la « Colo des Canut-es » **ont mis le feu sur scène dans la salle d' A Thou Bout d'Chant.**

Rima a proposé ses **textes percutants qui dénoncent les violences sexistes et sexuelles** puis a également joué **ses chansons d'amour pour les femmes de sa famille.**

Sibylle l'a suivie sur scène pour interpréter **ses chansons poétiques et mélodieuses.** Un de ses morceaux a été accompagné par une représentation de danse seule en scène.

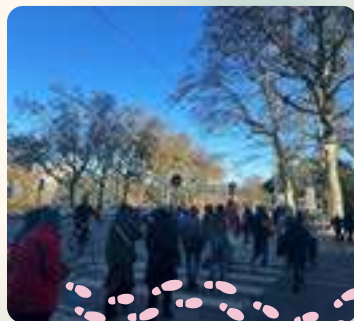


Mais avant cela, les 80 personnes présentes ont pu assister à la **formation StandUp contre le harcèlement de rue** où ils et elles ont appris **la méthode des 5D** pour réagir au harcèlement sexiste dans l'espace public.

Les balades urbaines

LYON 3EME, LYON 6EME

Les balades urbaines permettent de se promener dans les différents arrondissements de Lyon afin de (re)découvrir artistes, réalisatrices, militantes, poétesses, résistantes et gastronomes au sein de la ville. Elles **mettent en avant les parcours de femmes ayant marqué l'Histoire de la ville afin de lutter contre l'invisibilisation des femmes dans l'espace public.**



Cette année, elles ont eu lieu le samedi 22 novembre et le dimanche 23 novembre dans le **6e et 3e arrondissement.** Les bénévoles de l'association ont organisé et animé ces balades pour un peu plus de 60 personnes cette année !

Cirque

FRANCHEVILLE

Il y a eu du cirque une nouvelle fois lors du festival ! Pour notre plus grand plaisir, **Les Incandescentes** organisaient une **soirée festive avec plusieurs performances de cirque féministe et une boum crépitante aux Grandes Voisines à Francheville**. Nos bénévoles ont tenu un stand durant la soirée et nous avons dansé et célébré les victoires féministes !

Lectures

LYON 5EME, LYON 8EME

C'est à l'heure du thé que le public s'est retrouvé au Zam Sœurs (Lyon 5e) pour assister à la lecture *A l'heure des tempêtes* des **Briseuses de Silence**. Plusieurs extraits d'ouvrages d'auteur-ices, de poète-ses et de romancière-ses osant **dénoncer les violences** ont été sélectionnés et lus par une équipe de Filactions **accompagnée de passages musicaux** afin de **faire entendre ce qui ne peut plus se taire**. L'artiste Aigre Douce nous a fait la surprise de sa présence pour chanter un de ses morceaux en exclusivité !

A destination des enfants cette fois-ci, un **atelier lecture** a été proposé à la MJC Laënnec en partenariat avec la **Bibliothèque Municipale de Lyon (Bibliobus)** pour découvrir ou redécouvrir des **beaux livres de littérature jeunesse autour de l'égalité**. **Ce temps a permis des échanges très intéressants avec les enfants et leurs parents.**



Danse

VILLEURBANNE



Après la table-ronde co-organisée avec Equipop, le public a pu découvrir **le spectacle Viriles de la compagnie Kynlaus**. Cette représentation met en scène **cinq danseuses qui bousculent les injonctions liées au genre et à la masculinité**. C'est devant **une salle complète de 460 personnes** que les danseuses ont pu s'affranchir des codes et expérimenter tous les aspects de cette virilité. Après le spectacle, **un temps d'échange entre la salle, les danseuses et la chorégraphe Alizée Hernandez** ont permis de s'interroger sur les différents personnages et la manière dont leurs diverses masculinités ont été mises-en-scène. Tous les fonds récoltés grâce à cet événement ont été reversés au **collectif Solidarité Femmes à la Rue**.

LES RENCONTRES INTERNATIONALES SUR LES MASCULINITÉS

Après deux éditions, à Lyon en 2022, à Bruxelles en 2024, et fortes de leur succès, **les Rencontres Internationales sur les masculinités se sont invitées pour une troisième édition, cette fois à Paris !** Avec **les associations partenaires Le Monde selon les Femmes, Quartiers du Monde et Egalilal**, nous avons poursuivi le travail et les échanges amorcés autour de **pratiques et de questionnements liés au genre et aux masculinités**. Et notamment, sur la **nécessité de développer le travail avec les hommes comme alliés aux luttes contre les violences basées sur le genre**.



Cette année, trois ateliers étaient proposés : **échanges autour des thèmes masculinités et santé mentale, sexualités hors des injonctions genrées, des partages d'expérience et d'outils internationaux ainsi qu'un atelier d'écriture féministe**. Un forum des associations était proposé sur la pause déjeuner, puis l'après-midi s'est ouverte sur un théâtre-forum, suivie d'une table-ronde intitulée *Être un homme, un garçon : coûts/bénéfices. S'émanciper de la culture masculine hégémonique ?* La Cie Kynlaus a clôturé la journée avec leur spectacle *Viriles*. **Une centaine de participant-es**, dont une majorité de professionnel·les de divers secteurs, **ont pu repartir avec des pistes d'actions et de réflexions pour leurs pratiques de terrain**.

Plus d'infos sur le site internet consacré : rencontresmasculinites.com



S'ENGAGER



LA VIE BÉNÉVOLE À FILACTIONS

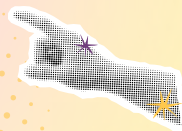
Le bilan bénévole chiffré

177 participations sur nos événements bénévoles !

Une équipe de **15** bénévoles bénéficiant d'une formation approfondie à l'occasion du festival Brisons le Silence 2025.

13 temps bénévoles proposés, de janvier à décembre !

& de nouvelles demandes pour nous rejoindre chaque semaine !



Une vie bénévole riche !

Filactions propose chaque année **un événement bénévole par mois**. Formations sur les violences sexistes et sexuelles, jeux féministes, apéro conviviaux, temps de rencontres et d'échanges, formation pour devenir guide de Balades Urbaines, répétition publique des Battantes, festival Brisons le Silence... Il existe de **multiples façons d'être bénévole dans l'association**. Peu importe l'âge, l'expérience, les disponibilités, **nous accueillons avec plaisir toutes les personnes qui souhaitent nous rejoindre**.

Les Battantes

Les Battantes est le **groupe de percussion par et pour les femmes et minorités de genre de Filactions**. Initié en 2018, le groupe a pour principaux objectifs de **donner de la visibilité aux femmes dans l'espace public et de dénoncer les violences sexistes**. En 2025, les répétitions ont repris dès le mois de janvier.



Barbara Essertel, notre leadeuse, nous a transmis de nouveaux rythmes et nous aide à renforcer notre assurance, toujours dans un **travail de co-création**.

Le 8 mars et le 25 novembre sont les moments forts de représentations dans le cadre de manifestations féministes. A ces dates, nous sommes plus nombreux-ses que jamais, plus engagé-es, et énergiques, pour **revendiquer nos droits et notre place dans la société**. Cette année nous avons aussi **joué pour et avec l'association La Toile**, l'occasion de développer notre transmission.

Ces moments sont précieux car ils permettent des **partages en non-mixité**, ainsi qu'**avec le grand public**. Ce sont des temps de transformation de notre énergie, en tant que personnes victimes du sexisme, de la douleur/colère, à la puissance collective et à l'espoir.



crédit photo : Lauriane Rouvillain

“ Je suis aux Battantes depuis 2023 et ce groupe m'apporte énormément. Il me permet à la fois de défendre des valeurs féministes dans la rue, un espace qui n'appartient que très peu aux femmes et minorités de genre et d'oser faire des choses pour lesquelles je ne me sentais pas légitime (exemple: jouer des percussions et même "leader" en musique, alors que je n'avais jamais fait ni l'un ni l'autre), de prendre de la place bruyamment dans l'espace public. Il me permet aussi de militer dans la joie, une émotion importante pour rester mobilisée sur des sujets parfois lourds. Enfin, ce groupe m'a aussi permis d'expérimenter concrètement la sororité dans la pratique plus que dans la théorie. ”

Lola, bénévole à Filactions

“ Avoir intégré ce collectif m'a donné une force et une énergie qui me portent même en dehors des temps collectifs. J'y vis pleinement le concept d'adelphité, avec des personnes avec qui je partage les mêmes valeurs humaines, militantes. Et c'est tellement précieux. Je me sens chanceuse de toutes ces belles rencontres. ”

Denise, bénévole à Filactions

“ Ce qui m'a particulièrement marquée dès le début, c'est la chaleur avec laquelle je me suis sentie accueillie. Je me suis tout de suite sentie à l'aise ! Même si nous sommes tout-e-s différent-es (quotidien, parcours, âge), la cause nous unit. C'était tellement réconfortant d'avoir un groupe qui partage les mêmes idéaux et qui a vécu des expériences similaires dans ce monde patriarcal. Tout cela crée un lien fort. À cela s'ajoutent les répétitions ou les manifestations communes et l'énergie qui se dégage quand on tape du seau : ça fait tellement de bien, c'est libérateur et ça donne un sentiment de puissance. C'est incroyable ! ”

Zoé, bénévole à Filactions

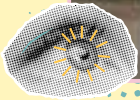
Les Balades Urbaines

Créées en 2009, **les Balades Urbaines « Où sont les femmes ? »** sont un des outils utilisés par Filactions pour **sensibiliser à l'égalité**.

En effet, notre histoire et la façon dont elle est écrite n'est pas neutre. Longtemps, elle a été écrite par les hommes, sur les hommes et pour les hommes. Cela a pour conséquence **l'absence des femmes dans les récits** mais également dans les « sources » auxquelles s'alimentent historiens et historiennes comme les archives publiques !

Ainsi, les Balades Urbaines ont pour objectif de **lutter contre l'invisibilisation des femmes du Matrimoine local en replaçant leurs accomplissements et impacts dans des domaines variés tels que la politique, la culture, les luttes sociales ou encore les sciences... dans l'histoire et la société actuelle**.

En plus de **mettre en lumière les parcours de ces lyonnaises** (et alentours !) oubliées, cela peut ouvrir le champ des possibles pour certaines qui, en découvrant que des femmes ont été pionnières dans l'informatique, sont championnes dans une discipline sportive dite « masculine », ont joué un rôle fort dans la résistance..., pourront **s'identifier et se projeter hors des domaines « féminisés »**.



2 heures de balade dans un arrondissement ou une commune pour découvrir la ville autrement à travers des portraits de femmes ! Pour le moment, **neuf parcours sont disponibles** : six à Lyon (Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3, Lyon 6, Lyon 7, Lyon 9), une à Oullins, une à Vénissieux et une à Villeurbanne.

Les Balades Urbaines « Où sont les femmes ? » ont lieu lors de **trois temps forts de l'année** :

- **Journées du Matrimoine** en septembre portées par l'association HFX+ Aura,
- **Festival Brisons le Silence** organisé par Filactions en novembre,
- **Journée Internationale de lutte pour les droits des femmes en mars**.

Elles sont également réalisables sur commande, à la demande d'institutions, de collectifs, de collectivités territoriales, d'entreprises ou d'autres associations.

Intéressé-e par une Balade Urbaine pour votre structure ? Contactez-nous à association@filactions.org

NOS ACTIONS 2025

En 2025, 16 Balades Urbaines ont été animées et 334 personnes y ont assisté !

Parmi elles :

- les personnes présentes lors des neuf balades organisées lors de nos temps forts annuels,
- des agent·es de la métropole de Lyon, des membres du conseil de quartier Moncey-Mutualités et des participant·es du Festival Agir à Lyon organisé par Anciela lors des sept balades sur commandes.

Nos trois temps forts :

- **Trois Balades Urbaines ont été proposées le week-end du 8 mars** pour mettre en lumière des femmes locales qui ont laissé une empreinte dans l'histoire des villes de Lyon et de Villeurbanne. Ainsi, il a été possible de (re)découvrir, entre autres, les œuvres artistiques et culturelles des femmes du 1er arrondissement de Lyon, les ouvrières de la Rhodiaceta du 9ème arrondissement et les découvertes des scientifiques villeurbannaises !
- **Quatre Balades Urbaines ont eu lieu lors du week-end du Matrimoine** dans les 2ème, 3ème, 6ème et 9ème arrondissements, sensibilisant ainsi 114 personnes !
- **Deux Balades Urbaines ont été animées dans le cadre du festival Brisons le Silence.** Les participant·es ont pu (re)découvrir le 3ème et 6ème arrondissement de Lyon autrement en partant à la rencontre de femmes injustement oubliées dans l'Histoire.

En plus de ces animations, les Balades Urbaines ont bénéficié d'une **couverture médiatique en cette fin d'année 2025** ! En effet, un **reportage a été effectué par Chrystel Chabert, journaliste France Télévision, sur les Balades Urbaines lors des journées du Matrimoine 2025** pour la chronique « FOCUS » publié sur France 3 Toutes Régions le 19/09/2025.

Elles ont également été présentées sur la **Villa Voice**, la **webradio de la Villa Gillet lors du festival « Mode d'emploi 2025 »** par les étudiantes de Sciences Po Lyon Anna, Sarah et Zoé afin d' étoffer la thématique des figures oubliées de l'Histoire.



ÊTRE GUIDE BÉNÉVOLE



Nos Balades Urbaines sont le **fruit d'un travail d'équipe de bénévoles très motivé-es** ! C'est grâce à elles et eux que ce projet existe et grandit chaque année. En effet, ils et elles réalisent **un double travail de recherches** pour **trouver et créer les portraits et parcours et également pour animer ces balades**.

Chaque année, **une formation permettant de se familiariser avec l'animation des Balades Urbaines a lieu afin de compléter l'équipe des guides**. Ces temps de deux heures donnent conseils et astuces à travers des mises en pratiques pour apprendre à gérer un groupe, s'adapter aux espaces publics et s'entraîner à la prise de parole. Et si vous n'êtes pas à l'aise pour animer une balade en public, cette équipe bénévole est toujours **à la recherche de nouvelles personnes souhaitant s'investir dans la construction et la mise à jour de nouveaux portraits ou circuit** ! En effet, un groupe de travail se réunit plusieurs fois dans l'année pour **actualiser les balades déjà existantes** : mise à jour et création des portraits, réflexion autour des parcours, actualisation des données chiffrées mais aussi pour **réfléchir à de nouveaux projets** !

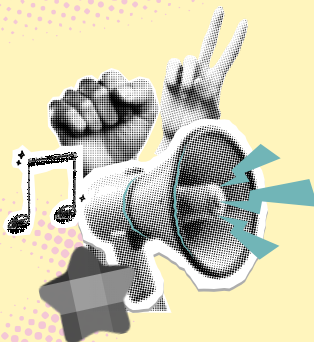
COMMENT DEVENIR BÉNÉVOLE ?



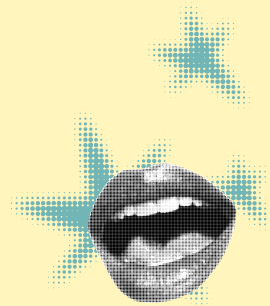
Nous **accueillons toujours avec plaisir des nouvelles personnes bénévoles** à Filactions. Pour nous rejoindre, vous pouvez **nous écrire** via le formulaire de contact disponible sur notre site internet **www.filactions.org** - ou par mail : **association@filactions.org**

Devenir bénévole à Filactions en **5 étapes** :

1. Vous nous **écrivez** !
2. Vous recevez un **mail d'accueil**
3. Vous **adhérez** à l'association
4. Vous **recevez toutes les informations** concernant nos formations, événements, apéros grâce à notre newsletter mensuelles et nos canaux de communication !
5. Vous venez nous **rencontrer** !



TÉMOIGNAGES DE BÉNÉVOLES



“ Ça fait maintenant presque un an que je suis engagée dans l'association Filactions. **J'ai notamment eu l'occasion de m'impliquer lors du festival « Brisons le silence »**, en tenant des stands de l'association sur plusieurs événements, comme des pièces de théâtre et des conférences. **J'ai aussi suivi des formations pour apprendre à accueillir la parole des victimes de VSS, ainsi que sur les balades urbaines.** J'y ai beaucoup appris et fait de belles rencontres. La prochaine étape pour moi, c'est **d'apprendre à guider des balades urbaines**, pour continuer mon engagement et transmettre à mon tour ! ”

Colline

“ Mon engagement dans la prévention des violences sexistes et sexuelles s'inscrit dans une démarche d'allié : écouter, apprendre, me remettre en question et prendre ma part de responsabilité dans la lutte contre ces violences.

Au sein de Filactions, j'ai découvert un collectif à la fois exigeant et bienveillant, qui offre **un cadre propice pour se former et s'engager concrètement**. Par ailleurs, si les enjeux sont sérieux, l'association accorde aussi une **grande place à l'humain** : les moments de convivialité, les échanges et les rires partagés rendent l'engagement plus vivant et équilibré.

Ce que j'ai particulièrement apprécié en 2025, c'est de pouvoir **participer en tant que bénévole au festival « Brisons le silence »**. Un moment fort, qui illustre concrètement l'impact du travail de sensibilisation et la force du collectif.

S'engager au côté de Filactions c'est s'inscrire dans une démarche de fond : comprendre les mécanismes des violences, déconstruire certaines représentations et apprendre à adopter une posture d'allié qui repose sur l'écoute, la remise en question et l'apprentissage.

Merci à Filactions et à toute sa team !

Julien



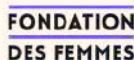
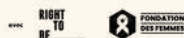
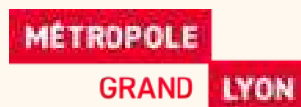
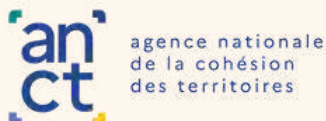


SOUTENIR

FINANCEURS



Délégation régionale académique
à la jeunesse, à l'engagement et aux sports



BUDGET

Pour l'exercice 2025, Filactions a comptabilisé 303 163 € de charges contre 252 280 € de produits, soit un déficit de 50 883 €.



Ce déficit s'explique par la conjonction de deux dynamiques défavorables:

Évolution des charges

Ressources humaines

La décision de renforcer l'équipe par la création d'un poste de Responsable a généré des coûts nouveaux, auxquels se sont ajoutés des mouvements de personnel imprévus ayant occasionné des indemnités de départ non budgétées.

Locaux

L'association a dû faire face à des réparations de plomberie imprévues, mais surtout à un changement de locaux non anticipé dans le budget 2025, entraînant des frais de déménagement, d'aménagement, des dotations aux amortissements exceptionnelles, et une hausse du loyer annuel.

Décalage de financement

Deux projets spécifiques ont par ailleurs connu un décalage temporel entre les financements perçus lors d'un exercice antérieur et les dépenses effectivement réalisées au cours de cet exercice.

Évolution des produits et perspectives

Fin d'un projet triennal

Un projet triennal finançant un demi-poste n'a pas été reconduit à la suite de coupes budgétaires décidées par un financeur privé. Arrivé à son terme en juin 2025, il a entraîné une perte de ressources significative en cours d'exercice.

Evolution des subventions

Dans un contexte de contraintes budgétaires généralisées, les subventions publiques peinent à évoluer au même rythme que les charges de l'association, voire tendent à diminuer, sans pouvoir répercuter la hausse des coûts réels qu'elle supporte, notamment en matière d'énergie et de loyers.

Levier stratégique pour 2026

Face à ces contraintes, les actions de sensibilisation et de formation professionnelle constituent aujourd'hui la principale source de ressources propres de l'association. Leur développement est identifié comme un levier stratégique prioritaire pour 2026, en vue de renforcer l'autonomie financière de la structure et de contribuer à son retour à l'équilibre.

Remerciements

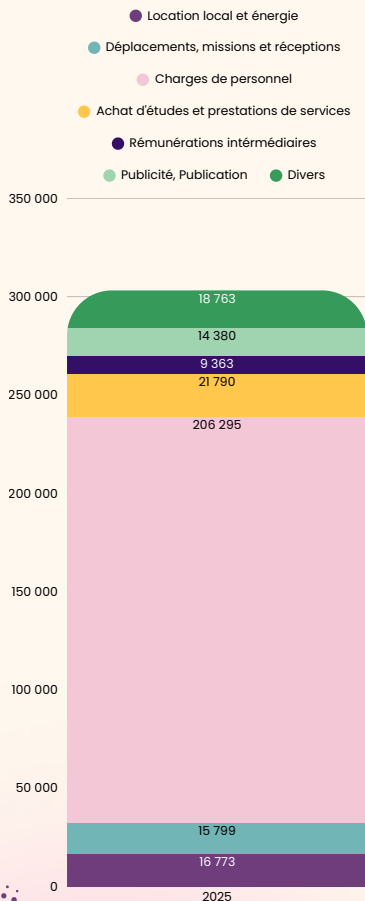
L'association tient à exprimer sa sincère gratitude à l'ensemble de ses financeurs et donateur-ices, dont le soutien constant et fidèle est indispensable à la conduite de ses missions. C'est grâce à l'engagement de chaque partenaire que l'association peut, chaque année, mener ses actions qui restent essentielles, maintenir ses équipes et répondre aux besoins des publics qu'elle accompagne.

RÉPARTITION DES CHARGES ET DES PRODUITS



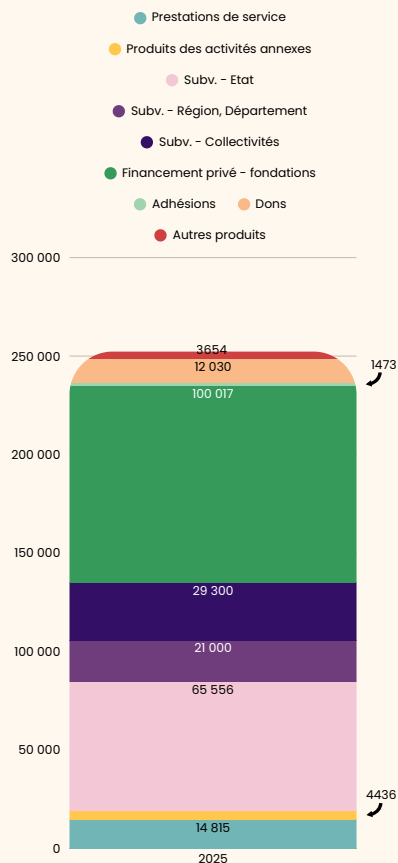
Répartition des charges de l'association Filactions

Réel 2025 : 303 163€



Répartition des produits de l'association Filactions

Réel 2025 : 252 280€



PARTENAIRES

Collectif Droits des Femmes 69

Membre depuis plusieurs années du **Collectif Droits des Femmes 69**, Filactions a poursuivi son engagement aux côtés des autres associations, partis politique, syndicats impliqués.

Parmi les temps fort de l'action du CDF69 en 2025 :

- **La manifestation du 8 mars avec plus de 15 000 personnes** dans les rues de Lyon ! Un rassemblement pour **réaffirmer le droits des femmes à disposer de leur corps et en faveur de l'accès à l'IVG, partout en Europe, de façon libre, gratuite, et sécurisée.**
- **La manifestation du 25 novembre** pour continuer de **lutter contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre. La manifestation a rassemblé 5000 personnes.**

Au cours de l'année, le CDF69 a également apporté son soutien aux autres collectifs de lutte de Lyon, comme par exemple, lors de la Marche des Résistances en septembre.



La Maison des Femmes

Située à l'hôpital Édouard Herriot et ouverte en septembre 2024, **la Maison des Femmes de Lyon accueille toutes les femmes et les personnes se reconnaissant comme telles, victimes de violences sexistes, sexuelles**, psychologiques, verbales et/ou physiques. Elle propose un accompagnement global et une prise en charge pluridisciplinaire, quel que soit le contexte des violences.



Dans ce cadre, **l'expertise de Filactions trouve pleinement sa place**, notamment sur les **enjeux de prévention auprès des publics jeunes**, encore peu investis par ce type de dispositif. **L'association est fortement impliquée dans la dynamique de la structure** : participation au Conseil d'administration, contribution aux réflexions stratégiques et implication dans le collectif associatif. **L'équipe a également visité la structure afin de mieux en comprendre le fonctionnement et d'améliorer l'orientation des publics.**



En 2025, **Filactions et la Maison des Femmes de Lyon ont co-organisé un événement** dans le cadre du festival « **Brisons le Silence** », le 25 novembre à la MJC Montchat (Lyon 3e) : une table-ronde intitulée « **Vers une protection effective pour tous-tes : comment lutter contre les violences sexistes et sexuelles sans oublier personne ?** ».

Cet événement a permis d'aborder **la question de l'inclusion des publics souvent invisibilisés** (personnes exilées, en situation de handicap, précaires, personnes trans et non binaires) et de **réfléchir aux coopérations nécessaires pour renforcer leur protection**. Il a réuni **plusieurs associations partenaires** ainsi qu'une chercheuse, et s'est prolongé par un **temps d'échange convivial** avec stands associatifs et présentation d'ouvrages.



Solidarités Femmes

Membre de la **Fédération Nationale Solidarité Femmes**, Filactions participe chaque année aux différents espaces d'échange avec les autres associations : Commission Prévention, réunions territoriales... Ces groupes nous permettent de **parler de nos réalités de terrain spécifiques à chaque territoire**, et **d'être en lien avec des structures spécialisés dans la prévention** comme l'est Filactions.

En 2025, Solidarité Femmes a lancé **son tchat d'écoute, en parallèle de la ligne d'écoute 3919.**



Avec **les membres de la commission prévention**, nous avons **co-organisé une Journée Nationale dédiée à la prévention**, en décembre 2025. Réuni-es à Paris pour l'occasion, **les 80 professionnel·les et bénévoles des associations du territoire ont pu participer à des tables-rondes et ateliers autour de la thématique : « Prévenir les violences : féministes, à nous de jouer ! »**

VIGI AURA



Le consortium d'associations membres de la Fédération Nationale Solidarité Femmes sur le territoire AURA, représenté par Filactions, en collaboration avec l'INED, ont pour ambition de **créer un observatoire régional des violences de genre.**



Le projet ViGI Aura a pour objectifs **d'établir et diffuser des connaissances sur les violences subies par les femmes et les enfants dans la région Auvergne Rhône-Alpes** et de se centrer sur les inégalités qui sont opérantes au niveau local.

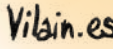
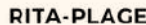
Cette année a été déterminante pour **le lancement de ce projet** à travers une phase de recherche exploratoire et participative ; c'est-à-dire qu'elle associe **les associations FNSF de la région** à la récolte des données, à l'analyse et à leur valorisation. **La Boutique des Sciences de Lyon 2**, en tant que tiers-veilleur, nous accompagne à sa mise en œuvre et à sa bonne réalisation.

L'Agence Nationale de la Recherche nous soutient financièrement jusqu'à la fin de l'année 2026 et notre objectif est de lancer l'Observatoire en 2027 !

PARTENAIRES DE LA FNSF AURA



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS, ASSOCIATIFS ET CULTURELS



ANNEXES



CHARTRE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE SOLIDARITÉ FEMMES (FNSF)

La Fédération nationale Solidarité Femmes (FNSF) est un réseau d'associations qui s'engagent contre les violences faites aux femmes sur l'ensemble du territoire national.

1. Création et développement de la FNSF

Dans les années 70 en France, des femmes issues du mouvement féministe décident de se consacrer à la lutte contre les violences faites aux femmes et créent les premières associations Solidarité Femmes. Leur objectif est double : dénoncer les violences faites aux femmes comme une manifestation du patriarcat et s'engager de manière concrète aux côtés des femmes pour leurs droits à la liberté, l'égalité et l'intégrité. Dès lors, des associations, à l'origine des premiers centres dédiés aux femmes victimes de violences conjugales, décident de se fédérer au sein d'un mouvement qui prendra le nom de Fédération nationale Solidarité Femmes.

Forte de ses expériences de terrain ainsi que de son organisation en fédération permettant le partage de connaissances et de compétences entre ses associations adhérentes, la FNSF est aujourd'hui identifiée comme le réseau féministe spécialisé dans l'accueil, l'écoute, l'information, l'accompagnement et l'hébergement des femmes victimes de violences conjugales et de toute forme de violences.

Elle a notamment créé en 1992, la ligne d'écoute téléphonique "Violences Conjugales Femmes Infos Service", qui devient le "3919-Violences Femmes Info" en 2007. Anonyme, gratuite et confidentielle, cette ligne d'écoute nationale est ouverte 24h/24 et 7j/7 depuis 2021. Elle est dorénavant accessible aux femmes sourdes et malentendantes et aux allophones en plus de 200 langues.

Grâce aux associations membres de la FNSF et à son réseau de partenaires sur l'ensemble du territoire français, les écoutantes du 3919 écoutent, informent et orientent les femmes vers des structures spécialisées dans l'accompagnement des femmes victimes de violences.

Les associations adhérant à la FNSF partagent une analyse politique féministe commune des violences faites aux femmes.

2. Définition des violences conjugales

Les violences conjugales sont une forme de violence de genre. Elles sont interdites et punies par la loi. Les associations adhérant à la FNSF partagent une analyse politique féministe commune des violences faites aux femmes. Ces violences sont un phénomène de société lié au statut social des femmes et touche toutes les catégories sociales et toutes les cultures. Elles sont fondées sur le système patriarcal qui opère une hiérarchisation des sexes et induit des inégalités de genre.

Les violences à l'égard des femmes ne peuvent être considérées comme des actes isolés ou accidentels. Ce sont des violences systémiques reposant sur un ensemble de facteurs historiques, sociaux et culturels. L'éducation, les stéréotypes, l'organisation sociale et familiale, les fondamentalismes religieux sont des éléments parmi d'autres favorisant le développement et le maintien de ces violences. Les violences conjugales sont une escalade, qui peut aller des traitements dégradants et inhumains, jusqu'à la mort. C'est une des formes de contrôle et de domination masculine.

Les violences conjugales prennent différentes formes qui peuvent se cumuler : la violence verbale, psychologique, économique, physique, sexuelle, administrative et numérique (cyberviolences). Toutes ces formes de violences font partie d'un continuum des violences à l'égard des femmes en raison de leur genre.

Les violences conjugales peuvent ainsi se cumuler avec d'autres formes de violences sexistes et sexuelles telles que les violences intrafamiliales, les mariages forcés, les mutilations sexuelles féminines, la prostitution, le harcèlement au travail, à l'université, de rue, etc.

Ces violences ont des répercussions sanitaires, sociales et psychologique importantes sur les victimes, se traduisant souvent par un sentiment de culpabilité, une dépendance et/ou une précarité financière, ainsi qu'un isolement social et une perte de l'estime de soi.

Ces violences dites privées sont en réalité des problématiques publiques et donc politiques. Le célèbre slogan du Mouvement de libération des femmes est là pour nous le rappeler : le privé est politique.

En ce sens, la violence au sein du couple devient une responsabilité collective : nous devons toutes et tous travailler pour parvenir à faire évoluer les comportements et les structures sociales servant de terreau à ces violences.

3. Les principes d'intervention

Les associations du réseau Solidarité Femmes adhèrent à des valeurs communes sur lesquelles elles s'appuient pour proposer un accompagnement spécifique et personnalisé aux femmes, basé sur un travail social féministe. Au sein de ce socle de valeurs commun, les principes d'intervention sont :

- Être aux côtés des femmes : au sein des associations du réseau Solidarité Femmes, la parole des femmes est entendue et respectée. Les professionnel·les intervenant auprès des femmes ne se substituent pas à elles lors de la prise de décision qui appartient aux femmes concernées.
- Proposer un accompagnement spécifique dans l'objectif de favoriser l'autonomie, le pouvoir d'agir, la solidarité, la réflexion et l'action collective entre les femmes.
- Au-delà de l'accueil et de l'accompagnement des femmes victimes des violences, les associations du réseau Solidarité Femmes actent que les enfants sont des victimes des violences conjugales.
- Lutter contre la banalisation des violences sexistes et sexuelles pour susciter les prises de conscience individuelles et collectives pour ainsi faire évoluer les mentalités et les comportements, notamment au travers d'actions de formation, de prévention et de sensibilisation.

4. Le rôle et l'engagement de la FNSF dans la vie publique

Si les politiques publiques de lutte contre les violences faites aux femmes ont permis une prise de conscience de l'ampleur du phénomène, les violences faites aux femmes peinent à reculer. Il faut continuer d'améliorer l'accompagnement et la protection des femmes victimes de violences. La FNSF défend une planification politique féministe afin de prendre en compte les situations spécifiques et les besoins des femmes. Elle œuvre pour que les droits des femmes soient présents dans la réflexion politique, de l'élaboration des programmes jusqu'au travail législatif.

La FNSF, en tant que tête de réseau regroupant plus de 80 associations, forte de sa ligne d'écoute nationale et de son expertise, s'engage à :

- Être force de proposition auprès des instances politiques et des pouvoirs publics dans la lutte contre les violences faites aux femmes
- Assurer une fonction de vigilance et de réactivité dans la défense des droits des femmes
- Développer activement un réseau partenarial
- Participer en qualité d'experte à des groupes de travail sur les thématiques relatives aux violences conjugales (exemple : les enfants victimes, les auteurs de violence...)
- Elaborer des propositions sociales et législatives.

5. La FNSF et son réseau d'associations : ses moyens et modalités d'action

La FNSF et les associations de son réseau se sont dotées de moyens permettant un accompagnement spécialisé du public qu'elles reçoivent. Pour mettre en œuvre cet accompagnement spécifique, il est nécessaire d'avoir des structures d'accueil et d'hébergement sécurisées et spécialisées pour les femmes victimes. Il est nécessaire de garantir l'anonymat des femmes et la confidentialité des adresses des lieux d'hébergement afin de favoriser leur sécurité.

Grâce à son réseau, la FNSF favorise les échanges de pratiques et de savoir-faire inter-associatifs afin d'accompagner au mieux les femmes victimes de violences et leurs enfants.

Pour améliorer la prise en charge des femmes victimes de violences et leurs enfants, la FNSF et son réseau déploient des dispositifs de formation, de prévention et de sensibilisation à destination de tous les publics : au sein de l'entreprise, au sein de l'école, auprès des professionnel·les de santé, des professionnel·les du logement et de l'hébergement, de la police et de la gendarmerie, entre autres.

La FNSF s'inscrit dans un mouvement féministe de transformation profonde de la société qui vise à inscrire l'égalité entre les femmes et les hommes comme un principe démocratique essentiel.

Filactions



association@filactions.org

Filactions
04 78 30 63 50

 Solidarité
Femmes
Fédération Nationale

3919
appel anonyme et gratuit